



DEPARTEMENT D'ENSEIGNEMENT & RECHERCHE
EN SANTE PUBLIQUE
& SPECIALITES

DERSP

Le Master de Santé Publique figure sur la liste programmes de formation habilités d'Institutions Publiques d'Enseignement Supérieur au Mali.



www.fmos.usttb.edu.ml/santepublique

FMOS/Point G-Bamako

Le Chef du DER: Pr. Hamadoun SANGHO

Le Coordinateur Académique: Dr. Lancina DOUMBIA

Communication Officer: M. Ibrahima Dia

Email: communication@fmos.usttb.edu.ml


Contacts : 00223-79283417/96005568

Enseignement Supérieur du Mali : Le Master de Santé Publique du DERSP figure sur la liste programmes de formation habilités d'Institutions Publiques




Professeur Hamadoun SANGHO, CHEF du DERSP

Le Master de Santé Publique du Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP) de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS) figure parmi les 7 programmes de formation habilités d'Institutions Publiques d'Enseignement Supérieur au Mali, selon l'Arrêté n°20174409/MESRS-SG-DU 29 DEC 2017.

L'habilitation des programmes de formation prend effet à compter de la rentrée académique 2017-2018 pour une durée de 4 ans. Seuls les diplômes délivrés dans le cadre de l'habilitation sont reconnus. Plus de détails, consultez le site web du DERSP : www.fmos.usttb.edu.ml/santepublique . 

Diplôme Universitaire du VIH Pédiatrique : C'est du 13 janvier au 7 février 2020

La formation en Diplôme Universitaire du VIH Pédiatrique de l'Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB) se déroulera du 13 janvier au 7 février 2020, à la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS).

La formation a pour objectif de former des praticiens à la prise en charge des patients infectés par le virus de l'immunodéficience humaine. 



Le ministre FAMANTA à la 1ère Cohorte du DU-FETP : « Vous portez désormais une lourde responsabilité car vous êtes désormais chacune et chacun les porte-étendards des valeurs du DER de santé publique et de la FMOS »



15 spécialistes en épidémiologie de terrain dont une femme ont reçu leurs diplômes à l'issue de 9 mois de dur labeur. C'était à la faveur d'une cérémonie officielle de sortie de la 1ère Cohorte du Diplôme Universitaire de Formation des Epidémiologistes de Terrain, niveau intermédiaire (DU-FETP), tenue le jeudi 21 novembre 2019 à la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS).

L'évènement, présidé par le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Pr. Mahamadou FAMANTA, s'est déroulé en présence du Pr. Ousmane Faye vice-Doyen de la FMOS, du Dr. Bernard Sawadogo, Coordinateur sous-régional des pays francophones de FETP. Il a également enregistré la présence du Dr. Mahamane BERTHÉ, conseiller technique du de la Santé et des Affaires Sociales, des représentants du Rectorat de l'Université des Sciences des Techniques et des Technologie de Bamako (USTTB), des centres de contrôle et de prévention des maladies d'Atlanta (CDC-Mali), etc.

Dans son allocution, le conseiller technique du ministère de la Santé et des Affaires Sociales, Dr. Mahamane BERTHÉ a rappelé que son département avec l'appui des centres de contrôle et de prévention des maladies d'Atlanta (CDC-Atlanta), à travers le Réseau Africain d'Epidémiologie de Terrain (AFENET) avait lancé en début l'année 2019, un diplôme Universitaire de formation en Epidémiologie de terrain, « niveau Intermédiaire ».

Destinée aux fonctionnaires des ministères de la santé et des Affaires Sociales, cette formation a été conduite par le Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP).

Le programme a pour objectif de renforcer les compétences des acteurs de la Surveillance Epidémiologique, afin d'accroître le nombre de personnes formées pour atteindre une masse critique de ressources humaines nécessaires pour répondre aux urgences de santé publique dans notre pays.



La faculté de médecine est en pleine mutation pour faire face aux nombreux défis de la qualité de sa formation et de son harmonisation dans l'espace CE-DEAO. Le DERSP est déjà en avance dans ce processus grâce à la compétence des enseignantes enseignants chercheurs qui l'animent. Pour sa part, Professeur Faye a indiqué que « ce cycle de formation en épidémiologie de terrain contribue de manière significative à l'amélioration de la qualité de la surveillance épidémiologique et au renforcement de la lutte contre des différentes menaces sous-régionales des maladies à potentiel épidémique ».

Après avoir exhorté à la poursuite de cette formation vers le master2, le représentant des récipiendaires, Dr. Bakary Koniba TRAORÉ a, au nom de tous les récipiendaires, rassuré que les connaissances acquises, seront mis à profit, pour l'amélioration de la surveillance épidémiologique garant de l'amélioration de l'état de santé de nos populations ici au Mali et partout dans le monde, et surtout dans un contexte de Onehealth ou global Health.

Le Coordinateur sous régional des pays francophones de FETP, Dr. SAWADOGO a, dans son intervention, assuré de l'engagement continue de AFENET à accompagner ce programme de formation qui, selon le

ministre FAMANTA, est en parfaite adéquation avec la vision du président de la République Ibrahim Boubacar Keita et figure en bonne place dans le cadre stratégique pour la relance économique et de développement durable pour la période 2019-2023.

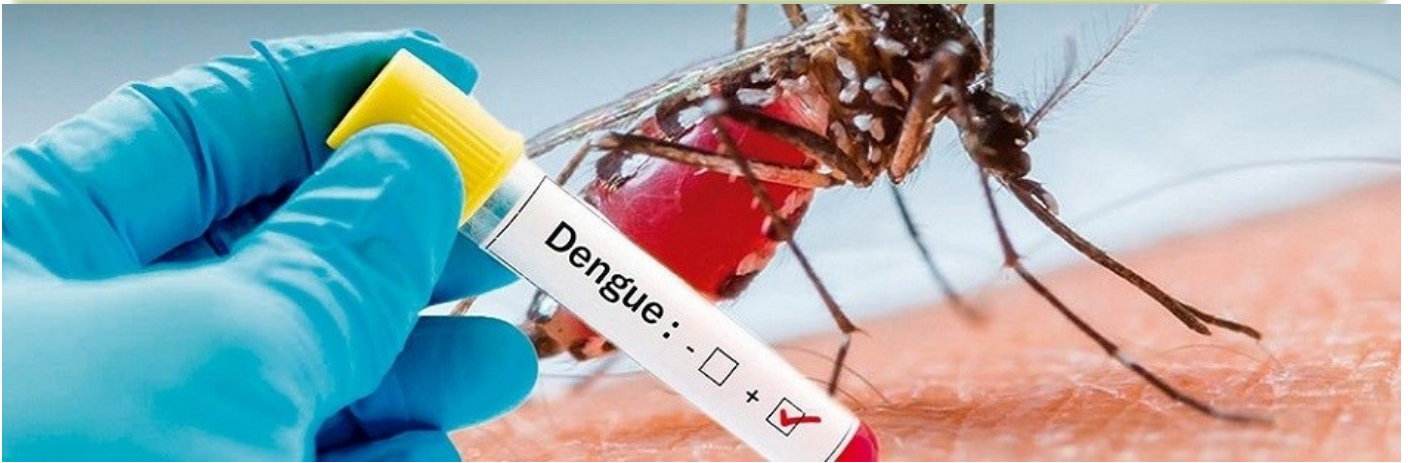
S'adressant aux récipiendaires, le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a laissé entendre que la nation comptait sur eux et attendaient d'eux la mise en pratique de cette formation reçue. « Vous portez désormais une lourde responsabilité car vous êtes désormais chacune et chacun les porte-

étendards des valeurs du DER de santé publique et de la FMOS », a-t-il lancé, en poursuivant que son département mettra tout en œuvre pour accompagner la FMOS et son DER de santé Publique, dans les réalisations de leurs projets de formation qu'il trouve très pertinents dans l'environnement actuel de mondialisation et de défis pour la qualité. Il en sera de même pour le recrutement d'assistant et de maitres-assistants permettant d'assurer la relève, ajoute-t-il.

La remise des diplômes et un cocktail ont mis fin à la cérémonie de sortie de la 1ère Cohorte du Diplôme Universitaire de Formation des Epidémiologistes de Terrain (DU-FETP), niveau intermédiaire. 🎄



Situation de la Dengue au Mali : Des cas suspects testés positifs au laboratoire de l'UCRC



Dans le cadre de la surveillance épidémiologique, le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales informe l'opinion nationale et internationale de la notification, le jeudi 31 octobre 2019, de cas de dengue en Commune VI du district de Bamako et dans le district sanitaire de Kalabancoro.

Face à cette situation, un dispositif robuste de riposte a été mis en place. A la date du 5 novembre 2019, quatorze (14) cas suspects ont été notifiés et répartis comme suit :

- **11 cas suspects à Yirimadio,**
- **2 cas suspects à Niamana,**
- **1 cas suspects à Banankabougou.**

Parmi ces cas suspects, six (6) ont été testés positifs aux laboratoires du Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC) sis à la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS) et du Centre d'Infectiologie Charles Mérieux (CICM) de Bamako. Sur les six (6) cas positifs, trois (3) sont de Yirimadio, âgés de 3, 16, et 20 ans, deux (2) de Niamana, âgés de 2 et 13 ans et un (1) de Banankabougou âgé de 49 ans.

Tous les cas ont été pris en charge et se portent bien. On ne déplore aucun cas de décès. Ainsi, les actions suivantes sont en cours :

- l'investigation et la prise en charge des cas, la pulvérisation intra et extra domiciliaire dans les localités concer-

et catastrophes à tous les niveaux du système de santé,

- le renforcement des capacités du personnel et des stocks des intrants, le renforcement de la surveillance épidémiologique sur toute l'étendue du territoire national, l'information et la sensibilisation des populations sur les mesures de prévention de la maladie.

Le Ministre de la Santé et des Affaires Sociales invite les populations à observer les mesures de prévention ci-après :

- mesures individuelles : l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticides ; les crèmes répulsives ; le port d'habits amples et à manches longues ;
- mesures collectives : l'assainissement de l'environnement (l'hygiène et la salubrité quotidienne, le désherbage, la destruction des sources d'eaux stagnantes, la pulvérisation domiciliaire, des espaces verts).

Le Ministre de la Santé et des Affaires Sociales invite les populations à rester sereines, et les rassure que toutes les mesures sont prises pour maintenir notre pays indemne de toute épidémie.

Bamako, le 5 novembre 2019

P/Le Ministre/PO

Le Secrétaire Général, Dr Mama COUMARE



USTTB : La convention hospitalo-Universitaire est signée



C'est dans une atmosphère très conviviale que la convention hospitalo-Universitaire entre l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB) et les hôpitaux publics de Bamako, a été signée ce vendredi 25 octobre 2019, dans la salle de conférence du Rectorat de l'USTTB. Elle vise à donner un véritable contenu au statut du bi-appartenant.

Présidée par le Secrétaire général du Ministère de la Santé et des Affaires Sociales, Dr. Mama Koumaré, et son homologue de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique, Pr. Drissa Diallo, cette cérémonie s'est déroulée en présence du Recteur de l'USTTB, Pr. Ouaténi Diallo et du vice-Recteur, Pr. Mahamadou Diakité. Elle a aussi enregistré la présence du Doyen de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), Pr. Seydou Doumbia, du Représentant de la Faculté de Pharmacie (FAPH), ainsi que les Responsables des hôpitaux publics de Bamako.

Il s'agit entre autres : du Centre hospitalo-universitaire-CHU Gabriel Touré, du CHU du Point G, de l'Hôpital du Mali, du CHU de Kati, du CHU Centre National d'Odonto-stomatologie (CNOS),

de l'institut d'ophtalmologie tropicale de l'Afrique (IOTA) et de l'Hôpital Dermatologique de Bamako. Par cette convention, les deux parties s'engagent à instaurer entre-elles, un cadre formel de collaboration, à travers les facultés de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS) et de Pharmacie (FAPH). Ce partenariat marque une étape importante dans la mise en Œuvre de la loi hospitalière.

Dans son allocution, Pr. Drissa Diallo a rappelé que la loi hospitalière du Mali signalait dans ses colonnes que « les établissements publics hospitaliers participent aux formations initiales et aux formations continues, dispensées aux différentes professions de santé notamment en abritant des stages et en offrant un encadrement ». A cet effet les établissements publics hospitaliers peuvent s'associer avec les structures universitaires et les structures de recherche en santé dans le cadre d'une convention hospitalo-universitaire, a-t-il précisé.


Selon le Secrétaire général du Ministère de la Santé et des Affaires Sociales, Dr. Mama Koumaré, la réforme hospitalière a pour objectif essentiel l'amélioration de



la qualité des soins à travers une meilleure disponibilité de l'offre de soins et l'encadrement adéquat des apprenants. Sa mise en œuvre permettra un réel développement de la médecine hospitalière et lui donnera toute sa place au sein des programmes de développement sanitaire » a-t-il déclaré. Avant d'ajouter que ceci permettra sur le plan pratique, de créer un changement radical par rapport au personnel afin de procéder à un changement dans l'organisation des soins.

Le Recteur de l'USTTB, Pr. Ouaténi Diallo, s'est réjoui de cet accord de partenariat qui permettra aux internes d'être bien formés. « Il ne résoudra pas tous les problèmes, mais c'est un grand pas vers une meilleure formation des étudiants en médecine » a-t-il estimé.

A l'issue de la signature de la convention, les responsables des hôpitaux publics se sont engagés à respecter et faire respecter les contenus de cette convention relative à la « Bi-appartenance ». Toutefois, ils exhortent les représentants des ministères de tutelle, à diligenter l'obtention d'un Arrêté ministériel ou interministériel.

Des chaleureuses poignées de mains lourdes de symboles et de significations, entre le Recteur et les Responsables des hôpitaux publics signataires de la convention, et une photo de famille, ont mis fin à la cérémonie de signature de la convention hospitalo-Universitaire visant à donner un véritable contenu au statut du bi-appartenant. 

FMOS : Des chercheurs scientifiques renforcent leurs capacités pour l'amélioration de l'efficacité de mise en oeuvre des programmes de santé


L'ouverture de l'atelier qui s'est déroulée le lundi 9 décembre 2019, à la FMOS, sous la présidence du Doyen, Pr. Seydou Doumbia, en présence du représentant de l'université Johns-Hopkins, Pr. Peter Winch, du Chef du DERSP et Pr Hamadoun Sangho, enseignant-chercheur à la FMOS.

Les travaux qui ont duré trois jours, ont enregistré 16 chercheurs-scientifiques représentant les programmes de santé et les institutions de recherche, à savoir : le DERSP, l'INSP l'ANNSA, la DGS, le PNLP, HKI, ICEMR, CNI (PEV). L'objectif de l'atelier était de renforcer les capacités de recherche pour améliorer l'efficacité de la mise en œuvre des programmes de santé au Mali.

Les interventions de santé visent généralement à mettre en œuvre à l'endroit des populations, des solutions qui se sont avérées efficaces dans un contexte d'essais clinique contrôlé à des problèmes de santé. Très souvent, ces interventions rencontrent des difficultés inattendues pour atteindre leurs objectifs lorsqu'elles sont déployées à grande échelle dans un système de santé. L'environnement physique, les contextes socio-économiques et culturels, les caractéristiques des Populations bénéficiaires et même le système de santé peu-



vent tous présenter des difficultés qui limitent l'efficacité des interventions. Selon Pr. Doumbia, ces difficultés sont des obstacles qui doivent être identifiées en amont et aussi pendant le déploiement des interventions pour limiter les pertes de temps et de ressources et atteindre les résultats escomptés.

Ainsi pour appuyer les différents départements et programmes impliqués dans la mise en œuvre par rapport à la résolution de problèmes d'implémentation, l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB) à travers le Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), dans sa mission de formation des professionnels de santé, en collaboration avec Johns Hopkins University, avait organisé cet atelier sur la recherche de mise en œuvre (RMO). 



FMOS : Professeure Mariam SYLLA a officiellement pris fonction



La nouvelle Vice-doyenne de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), Professeure Mariam SYLLA a officiellement pris fonction le jeudi 26 décembre 2019 au décanat de ladite faculté. C'était en présence du Doyen de la FMOS, Professeur Seydou DOUMBIA.

La Vice-doyenne entrant Pr. Mariam SYLLA et le vice-doyen sortant Pr. Ousmane FAYE, avant la signature du procès-verbal, ont eu un entretien au cours duquel ils ont passé en revue un certain nombre de dossiers relatifs notamment à l'administration de la FMOS de façon générale.

Au cours de passation, les deux personnalités ont tout d'abord remercié le corps professoral pour la confiance placé en chacun d'eux pour diriger la faculté de médecine. Le Vice-Doyen Sortant, Pr. FAYE s'est particulièrement réjoui de la bonne collaboration avec tous les cadres et agents du département.

S'agissant de la nouvelle Vice-doyenne, Pr. Mariam SYLLA, elle a précisé que les défis sont énormes et pour cela elle dit compter sur l'accompagnement de tous pour atteindre les objectifs escomptés. Pour rappel, le vice-doyen Sortant, Pr. Ousmane FAYE est désormais le Directeur Général de l'Hôpital Dermatologique de Bamako. 🎄



« Atelier Luban du Mali » : Un centre pour une intégration harmonieuse de la médecine traditionnelle chinoises et de la médecine traditionnelle malienne

Le centre Universitaire de Kabala a abrité le vendredi 20 décembre 2019, l'inauguration officielle de Luban du Mali. La cérémonie fut présidée par le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Pr. Mahamadou FAMANTA, ayant à ses côtés le représentant du ministre de la Santé et des Affaires Sociales, l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine au Mali, S.E.M. Zhu LIYING. C'était également en présence des recteurs de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Pr. Ouaténi DIALLO et de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Dr. Idrissa Soiba TRAORÉ, du Doyen de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), Pr. Seydou DOUMBIA, etc.

Ce centre de médecine traditionnelle chinoise, dénommé « Atelier Luban du Mali » est le fruit de l'accord de coopération signé le 15 octobre 2019 entre les Universités des Sciences des techniques et des Technologies de Bamako (USTTB) et des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB) et l'école Supérieure Professionnelle de Médecine de TIANJIN, l'Ecole Secondaire Professionnelle Hongxing de TIANJIN en Chine. Il constitue un projet de coopération internationale en matière de formation professionnelle soutenu par la municipalité chinoise de TIANJIN.

Un programme gagnant-gagnant qui profitera au Mali tout entier

L'Atelier Luban du Mali, le troisième ouvert en Afrique après ceux de Djibouti et de Kenya, est destiné dans un premier temps à la pratique de la technique de la médecine traditionnelle chinoise. Battu sur espace de 600 m² au centre Universitaire de Kabala, ce projet a pour but d'améliorer la formation académique des meilleurs talents techniques et de soutenir l'économie de la société locale par le biais de la formation professionnelle. C'est un programme gagnant-gagnant qui profitera au Mali tout entier et même à l'ensemble de la population ouest afri-



caine.

« Au-delà de la pratique de la Technique de la Médecine Traditionnelle chinoise, il s'agira d'avoir des compétences avérées en médecine traditionnelle chinoise, afin de faciliter les plus grands accès aux soins, à travers une diversification des approches et des développements particuliers de la dimension traditionnelle des soins », a indiqué le Recteur de l'USTTB. Il se veut également un cadre de promotion de la collaboration scientifique sino-malienne par la mise en place de programmes de formation et de recherche communes, une intégration harmonieuse de la médecine traditionnelle chinoises et de la médecine traditionnelle malienne et les développements de nouveaux produits, en valorisant nos plantes médicinales.

La valeur marchande de ces équipements est de 3, 5 millions de FCFA

Le centre est équipé avec du matériel et des matériaux venus exclusivement de Chine. Ce matériel comprend essentiellement des équipements de la formation pratique de l'atelier Luban en technique de la médecine traditionnelle chinoise les matériaux pour la décoration des salles de formation, les matériaux associés aux équipements médicaux, les plantes médicinales chinoises, les matériaux de multimédia et des cours en ligne.

La valeur marchande de ces équipements est de 5820 dollars US soit environ 3, 5 millions de FCFA. Ils serviront uniquement à la recherche et à la formation



Des cas de dengue au Mali : Des similitudes avec le paludisme, mais à ne pas confondre !

Le Mali a dénombré quatorze cas suspects en commune VI du district de Bamako et dans le district sanitaire de Kalaban-coro dont 11 à Yirimadio, 2 à Niamanan et 1 à Banankabougou à la date du 05 novembre. Parmi ces cas suspects, 6 ont été positifs au test. Des dispositions ont été prises très rapidement pour stopper la maladie. La dengue se transmet de la même manière que le paludisme, mais le traitement diffère. Les médecins appellent à la vigilance. Pour en savoir davantage sur cette maladie, nous avons approché le Pr Sounkalo DAO, chef du service des maladies infectieuses du Chu du Point G.



Le Pr Sounkalo DAO, chef de service des maladies infectieuses du Chu du Point G et enseignant à la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), campe le décor : "La dengue est une maladie infectieuse virale à caractère épidémique transmise à l'homme par un moustique. Il y a quatre génotypes qui sont apparentés, mais sur le plan biologique moléculaire ils sont différents. C'est pourquoi on parle de dengue type 1, 2, 3 et 4. La dengue ne se transmet ni par la nourriture ni par l'eau encore moins par le simple contact. Que les uns et les autres soient sereins et gardent leur calme. C'est une maladie qui est transmise d'un homme infecté à un homme non encore infecté par l'intermédiaire de la piqûre de moustique".

Selon toujours le Professeur : "Aujourd'hui aucun continent, pays, ville ou village et aucune personne n'est à l'abri de la dengue parce que le moustique qui est responsable de la maladie a appris à s'adapter, à vivre dans tous les continents. C'est une maladie qui était considérée comme une maladie des pays tropicaux. Aujourd'hui, elle va au-delà de ces pays tropicaux parce que le moustique a appris à voyager avec le moyen de transport et peut pondre des œufs. Le virus est transmis du moustique à sa progéniture à travers ses œufs", explique le Pr DAO, avant d'ajouter que c'est toute la difficulté qu'ils ont à éradiquer la maladie chez le moustique. A ses dires, lorsque le virus est dans l'organisme du moustique, ce dernier peut le garder pendant 3 à 4 mois sans en mourir. La maladie ne tue pas le moustique. Le moustique ne digère pas le virus, il reste dans son organisme à vie. Et ce qui est encore pire : "Lorsque le moustique pond des œufs, il transmet la maladie à ses œufs qui vont éclore avec les moustiques enfants qui continuent avec la maladie", signale le Pr Sounkalo DAO. Selon le chef de service des maladies infectieuses, c'est de cette façon que la maladie a appris à résister et à persévérer au niveau de son réservoir qui est le moustique. "Une fois que ce moustique pique quelqu'un en voulant prendre son repas sanguin, il va injecter le virus dans l'organisme de la personne et cette dernière va développer la maladie dans 4 jours à une semaine."


Et comment se manifeste la dingue ? Le Professeur répond : "Vous avez une fièvre d'apparition brutale très forte de 39 à 40° accompagnée de douleurs musculaires et articulaires intenses, de douleurs retro-orbitaires (des douleurs derrière les yeux), une photophobie (ne pas aimer la lumière), une anorexie (manque d'appétit) et une fatigue générale au point d'avoir des difficultés à marcher et se retrouver ainsi à dandiner au niveau de ses pointes des pieds jusqu'à s'affaiblir et ne plus pouvoir travailler.

Il y a certaines personnes qui développent des tâches au niveau de leurs joues, de leur corps, faisant penser à la rougeole par moment. Après 2 à 4 jours de ces symptômes, le malade a une forte impression de s'améliorer parce que la fièvre va baisser. C'est cette période qu'on appelle la phase critique car, malheureusement, c'est pendant cette période qu'on a deux évolutions différentes parce que soit le malade va évoluer vers la guérison soit des complications vont évoluer à bas bruit pendant cette période d'accalmie où il n'y a plus de fièvre. Ces complications sont de deux ordres : des saignements qui peuvent provenir de partout, notamment par le nez, la bouche, les yeux, l'anus et même quand vous faites une injection, le sang refuse de s'arrêter et l'état de choc chez les enfants de moins de 14 ans (lorsqu'il n'y a plus de sang pour alimenter les tissus)", a déclaré le Pr DAO. Les complications sont de 1% et les décès 2,5%.

"Les antibiotiques ne peuvent pas traiter la dengue"

Il y a une similitude entre la dengue et le palu quand on sait qu'ils partagent ensemble la fièvre, la fatigue, les douleurs musculaires. Mais les douleurs de la dengue sont beaucoup plus fortes et le traitement diffère. "Il n'existe pas de traitement curatif qui va directement dans l'organisme pour tuer le virus comme le paludisme. La dengue ce n'est pas une maladie qui est sensible aux antibiotiques, c'est un virus. Les antibiotiques ne peuvent pas traiter la dengue", signale le chef de service des maladies infectieuses, avant d'ajouter qu'elle se traite par des médicaments contre les signes. Celui qui a de la fièvre, on lui donne quelque chose contre la fièvre.

Appel du Pr Sounkalo Dao

"Lorsque désormais quelqu'un a les signes qui ressemblent à la dengue, il faut éviter l'automédication parce qu'il a été scientifiquement reconnu que certains médicaments contre la fièvre peuvent précipiter le saignement dans le cas de la dengue. Ce qu'on peut conseiller aux malades de la dengue, c'est de boire beaucoup d'eau, de se reposer et de s'adresser à une structure sanitaire qui va prescrire des médicaments appropriés pour traiter les symptômes. Un traitement qui est très important pour limiter les dégâts et rétablir le malade plutôt que pré-vu", de-

